

**ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967** 

Circonscription de Montmorency, Enghien, Saint-Leu

Ve République

## René RIBIÈRE

Croix de guerre 1939-1945
Préfet
Vice-Président de la Commission des Affaires Etrangères
Député de Seine-et-Oise (1958-1967)

Electrices, Electeurs,

Vous avez en 1965 réélu le Général de Gaulle à la Présidence de la République, signifiant ainsi votre volonté de voir se poursuivre l'œuvre de la V° République. Il vous faut maintenant confirmer votre vote et donner au Chef de l'Etat les moyens de poursuivre sa politique de progrès, d'indépendance et de paix par l'unité et la stabilité.

Les quatre années qui nous séparent du dernier scrutin législatif ont passé très vite, commme tous les moments bien remplis de l'existence. J'ai conscience que mes collègues de la majorité et moi-même avons réalisé du bon travail, faisant toujours passer l'intérêt général au premier plan de nos préoccupations, sans pour autant négliger la défense de vos intérêts légitimes et en particulier ceux des catégories les plus déshéritées. Savez-vous, par exemple, que l'allocation aux vieux travailleurs salariés a plus que doublé de 1958 à 1967 ?

Il nous reste encore beaucoup à faire et je vous convie à continuer ensemble la tâche entreprise.

Face à des oppositions divisées qui ne s'entendent que pour détruire, la majorité vous présente dans les 486 circonscriptions de France une candidature unique pour un programme commun. Il y a certes parmi nous des tendances diverses, mais qui se rejoignent toutes pour affirmer que seules l'indépendance, la paix et la stabilité permettront aux Français de marcher hardiment dans la voie du progrès économique et social, en cette fin du XX° siècle où le monde voit se poser le problème de sa survie.

Nous sommes tous, et moi tout le premier des défenseurs de toutes les libertés, dans la mesure où elles ne dégénèrent pas en licence pour le fort d'écraser le faible.

Si je suis hostile à toute atteinte à l'autorité du chef d'entreprise, et à une réduction de la marge d'autofinancement qui mettrait en danger nos industries face à la concurrence étrangère, je n'en suis pas moins un partisan convaincu de l'association des travailleurs au développement de l'entreprise et de leur participation accrue aux responsabilités. Autrement dit, il ne s'agit pas de diluer l'autorité, mais au contraire d'améliorer la productivité et les techniques en faisant prendre conscience aux salariés et spécialement aux cadres de la nécessité d'une association librement consentie de part et d'autre au sein de l'entreprise pour le bien-être commun. Des formules souples doivent être trouvées sans que des charges insupportables soient de façon contraignante imposées à notre économie.

13

Le Plan a pris de plus en plus d'importance dans notre vie quotidienne, et sa conception libél'ale et dynamique nous est enviée par nos voisins. Il nous a permis de multiplier par quatre entre 1958 et
1967 les crédits de l'Education Nationale, d'accorder treize fois plus de crédits aux Hôpitaux pendant la
même période, de construire en sept ans de 1959 à 1966 1.200.000 logements de plus que la IVe république en 13 ans. Quant aux crédits pour les équipements sportifs et sociaux-éducatifs, ils sont sept fois
plus élevés en 1967 qu'en 1958.

En 1967, il y aura 1.000 km d'autoroutes contre 125 en 1958.

Ces chiffres se passent de commentaires.

L'aménagement du territoire est aussi une création du gouvernement Pompidou, et même si certaines erreurs devaient être corrigées, le schéma directeur de la région parisienne a l'immense mérite de prévoir enfin à long terme notre avenir et de remédier aux carences dont nous souffrons tous aujourd'hui.

La politique étrangère de la Ve République est trop connue pour que j'y insiste, tout le monde sait qu'elle est basée sur le rétablissement de la paix dans le monde, et sur l'indépendance, qui n'exclut pas l'amitié avec tous les peuples, et le souvenir de la reconnaissance que nous devons à nos Alliés américains pour nous avoir aidé à recouvrer notre liberté.

L'Europe est en bonne voie grâce à la fermeté et à l'obstination de nos ministres qui ont permis au Marché Commun agricole de démarrer pour le plus grand profit de notre agriculture.

La réalisation de l'Europe politique est une œuvre de longue haleine, nous continuerons à nous y consacrer concrètement, sans pour cela abandonner notre originalité.

J'ai enfin essayé de partager de mon mieux, mon activité entre le Parlement et la défense de vos aspirations. D'aucuns prétendent que je n'y ai pas mal réussi depuis huit ans, ce sera à vous d'en juger en regardant autour de vous, ce qui a déjà été fait pour améliorer notre équipement, délaissé totalement jusqu'en 1958.

Si vous le voulez, mon ami, Claude SAPEDE, Maire adjoint d'Ermont, et moi-même continuerons à soutenir la politique de rénovation nationale de la V° République et à nous consacrer à la réalisation de vos légitimes aspirations.

## JOUEZ GAGNANT AVEC DE GAULLE

POUR L'AVENIR :

Votez René RIBIÈRE

Remplaçant éventuel:



Claude SAPEDE

Maire Adjoint d'Ermont

VU : LE CANDIDAT.